

S'aura t-on redonner vie aux foggaras pour rétablir la vie des oasis dans le sud algérien ?

Fadila Lahmer

Istituto Agronomico Mediterraneo di Bari (IAMB-CIHEAM, Italie)

Le fait

Dans le sud ouest Algérien et précisément dans la région d'Adrar (Touat, Gourara, Tidikelt), l'hydrologie s'avère caractérisée par la nappe du Continental Intercalaire ou "Nappe Albienne", présente dans tout le Sahara septentrional. Elle couvre une superficie de plus d'un million de km² et déborde en Libye, en Tunisie et en Egypte.

Vers le Xème siècle, l'abaissement du plan d'eau ayant entraîné la disparition des sources, les habitants creusèrent des galeries souterraines (les Foggaras) afin de prolonger la vie des oasis. Donc l'implantation locale des foggaras a été une réponse à la modification drastique du système d'alimentation en eau.

Ce sont les foggaras qui ont réalisé ce prodige de redonner la vie à cette région désertique où tous les éléments naturels se dressent contre elle ; pluviosité très insuffisante, température excessive, violence des vents et ensablement. Ainsi, les foggaras se présentent comme un ouvrage traditionnel permettant le captage des eaux de la nappe aquifère. Ces galeries avaient une longueur totale de 1400 Km et drainaient un débit total de 3 m³/s soit 90 millions de m³ d'eau par an. Grand nombre de ces foggaras ne débitent plus, ce sont des foggaras mortes, entraînant la mort des oasis qui furent le résultat d'une organisation géniale du temps et de la ressource hydrique, ainsi qu'une œuvre extraordinaire réalisée par l'homme. Provoquant ainsi l'exode de la population vers les villes du nord du pays.

En quoi est-il significatif ?

- Abandon d'un système qui régit toute une société(oasis) autour de la ressource en eau, les attitudes humaines, la symbolique de l'eau, les règles et l'art du partage de l'eau en fonction de la taille des jardins agricoles ; et l'abandon de la mise en valeur des ressources traditionnelles efficaces ;
- Diminution des surfaces agricoles suite au dépérissement de l'oasis et contribution à l'augmentation de la désertification ;

- Accentuation du chômage et de la pauvreté, provoquant ainsi l'exode vers les villes du nord à la recherche d'un travail et par là accroissement du grignotage des surfaces des terres agricoles à la périphérie des centres urbains par l'installation d'habitations de fortune ;
- Pertes des connaissances concernant le transfert de technologie d'une génération à l'autre comme moyen garant d'un développement durable.

Quels sont les développements qui peuvent en résulter à moyen et long terme?

Ceci montre l'impact de la dévalorisation d'un patrimoine mondiale qui a fait preuve d'une méthode efficace pour la gestion de la ressource hydrique à l'intérieur de cet écosystème, alors que des aménagements hydro-agricoles onéreux ont prouvés à maintes reprises leurs limites, et de penser à rentabiliser et à améliorer l'existant plutôt que de le transformer radicalement.